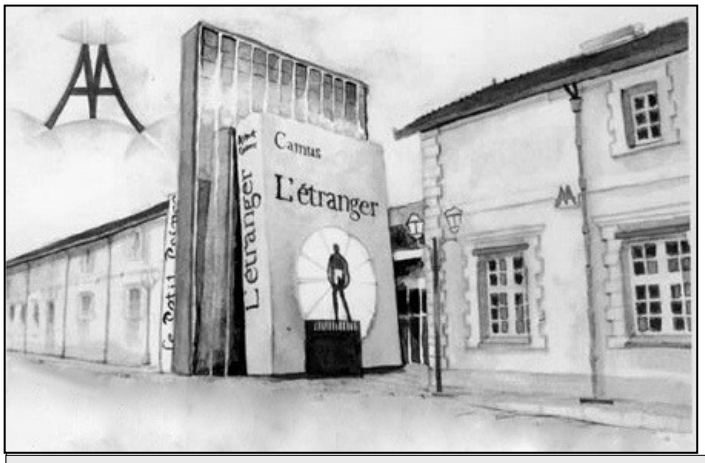


Lettre aux Amis de la Méjanes

Août 2013

« Qui veut se connaître qu'il ouvre un livre » *(Jean Paulhan, Éléments)*

Le mot du Président

Après le repos de l'été, bienfaisant pour les associations comme pour les individus, on peut faire le point sereinement sur nos activités et nos projets avant de repartir pour une nouvelle saison 2013/2014. Je ne reprendrai pas tout ce qui est dit dans cette *Lettre* et qui témoigne à la fois d'un fort engagement de toute l'équipe de direction et d'une réception très encourageante de nos initiatives par nos adhérents et au-delà par le public aixois : ainsi les sorties réservées aux adhérents, qui ont eu lieu ce printemps, dans les rues d'Aix, à l'École Nationale des Arts et Métiers, à Carpentras, à Arles, ont connu un réel succès et, pour ce qui est des conférences, ouvertes à tous, les comptages réalisés par le technicien de la Méjanes, qui nous fait bénéficier de son assistance, font apparaître une moyenne d'une centaine de participants, avec des « pics » à 130, ce qui est plutôt positif.

Cette *Lettre* met bien en lumière, je crois, l'un des objectifs essentiels de nos animations autour du livre et de la lecture, celui de ne pas s'enfermer dans une attention exclusive à notre patrimoine, aussi prestigieux soit-il et aussi nécessaire cela soit-il, mais de prendre en compte également les diverses facettes de la culture des hommes d'aujourd'hui : culture scientifique et technique et pas seulement littéraire ou artistique, intérêt porté aux grands problèmes de société qui engagent notre avenir, comme l'agriculture, le climat, les énergies cette année. Nous avons besoin du soutien de tous pour nous aider à persévérer dans cette direction.

La Méjanes a un nouveau directeur, M. Rémy Borel, dont nous sommes heureux de saluer la nomination. C'est l'occasion pour nous de préciser que nous continuerons à faire vivre et à développer notre partenariat avec la Méjanes et les diverses composantes de la Cité du Livre, comme nous l'avons fait cette année pour Albert Camus ou l'exposition *Le goût de l'Orient*. Sans doute faudra-t-il aller plus loin en réfléchissant davantage à une coordination de nos conférences avec des événements culturels produits par la Méjanes.
C'est un enjeu pour 2014.

Jean-Claude Bouvier

Les Amis de la Méjanes

Conférences

Avec l'appui de la Cité du livre

13 septembre, 18 h 30 : Sydney H. Aufrère **:** *La naissance du grand projet égyptien : Peiresc, Kircher et Bonjour*. **(Exceptionnellement dans l'amphithéâtre de la Verrière)**

10 octobre, 18 h 30 : Annick Douguedroit : *Données récentes sur le changement climatique.*

14 novembre, 18 h 30 : Denis Coutagne : *Cézanne précurseur de Kandinsky, Malevitch, Mondrian. La peinture entre figuration et abstraction .*

12 décembre, 18 h 30 : Louis Mandicourt : *Problèmes énergétiques du XXIe siècle.*

Salle Armand Lunel, Cité du livre.

8-10 rue des Allumettes
Aix-en-Provence
(sauf le 13 septembre)

Entrée libre et gratuite, sans réservation

Sorties/visites

4 septembre, 15 h : Visite guidée de l'exposition *Le goût de l'Orient* (galerie Zola), 20 personnes, une autre visite peut être programmée à 17 h 30 en cas de besoin. *(contact: marcelbasso@orange.fr, M. Basso 04 42 24 94 66, villa Les Myrtes, 560 ch. Des Savoyards, 13100 Saint Marc-Jaumegarde)*

3 octobre, 15 h : Mme Laure Orlo, responsable du fonds Provence, présentera les dernières acquisitions de livres d'artistes par la Méjanes *(contact :marcelbasso@orange.fr, 04 42 24 94 66, M. Basso, villa Les Myrtes, 560 ch. des Savoyards, 13100 Saint Marc-Jaumegarde)*

13 décembre : « Curiosités bibliophiliques », 18 h pour un tour rapide des magasins du sous-sol, 18 h 30 : présentation des ouvrages, 12 personnes. *(contact : Philippe Ferrand, ferrandp@mairie-aixenprovence.fr; 04 42 91 98 71)*

16 septembre, 10 h 30/12 h : Valérie Bedouk, commissaire associée, propose une visite commentée de l'exposition : *Suzanne Lalique-Haviland et les arts du spectacle,* Musée des Tapisseries, 5 €, 20 personnes. *(chèque: à M. Basso 04 42 24 94 66, villa Les Myrtes, 560 ch. des Savoyards, 13100 Saint Marc-Jaumegarde ; marcelbasso@orange.fr;)*

Pour toute information plus détaillée: http://amismejanes.blogspot.fr/

AIX VEUT SON CHEMIN DE FER II

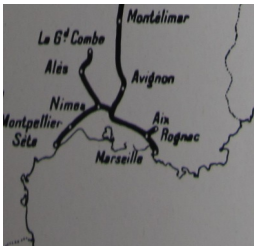
Bénédiction de locomotives (Strasbourg, juillet 1812)

Le nouveau monde de J.-B. Gaut commence par une fête, celle de l'inauguration, le dimanche 31 août 1856. Celle-ci est présidée par le sénateur-comte Siméon, administrateur de la Compagnie de Lyon à la Méditerranée (le Paris-Lyon-Méditerranée, PLM, sera créé en 1857). Le train spécial, qui a quitté Marseille à 8 h, arrive en gare d'Aix à 9 h 15. Établie en limite de la ville sur un terrain d'un peu plus de trois hectares, c'est une gare modeste avec son bâtiment voyageurs dans le style de la Compagnie d'Avignon à Marseille. Elle est située au sud de la future avenue Napoléon Bonaparte. Ses installations marchandises, avec quai à bestiaux, le long de l'actuelle rue Lapierre, sont jugées peu pratiques car éloignées du centre actif du cours Sextius ; la ville préférerait un accès direct du côté du logis du Bras d'Or. Le convoi est accueilli au son d'une salve d'artillerie par les autorités civiles, judiciaires, universitaires, militaires (ces dernières accompagnées de huit cents hommes de troupe pour prévenir les risques d'accident ou de débordement) et religieuses, arrivées en cortège. L'archevêque, Mgr Darcimoles, bénit, selon la tradition, le train, l'Église ayant oublié ses préventions à l'égard de ce nouveau mode de transport qui empêchait ses travailleurs de sanctifier le dimanche. L'archevêque d'Aix n'a pas eu les mêmes soucis que son confrère marseillais en 1848, Mgr de Mazenod, qui aurait refusé, selon une tradition (?), de bénir la locomotive Lucifer. Un buffet est servi à la station Roquefavour, un site pittoresque et peut-être un futur lieu de loisir au pied du célèbre aqueduc : une fête bien justifiée, quand on sait que le train avait occupé quelque quarante séances du Conseil municipal depuis 1836.

Le monde nouveau, ce sont des relations facilitées et rapides pour l'époque avec le reste du pays qui est loin d'être encore accessible en train. L'exploitation commerciale est annoncée pour le 8 septembre, avec 5 allers-retours quotidiens entre 6 h et 21 h et changement à Rognac, mais le trajet pour Marseille, long de 53 km, n'est facturé que pour 30 km. Pour se rendre à Paris, il faut compter entre 19 h en express et 29 h en omnibus, dans des voitures à compartiments, inspirées des diligences, sans couloir latéral ni intercirculation ni toilettes ni restaurant, ces derniers apparaissant seulement à la fin du XIXe siècle (mais des arrêts sont prévus pour cela). Trois classes sont proposées mais les compagnies « soignent » l'inconfort des troisièmes classes, les plus demandées, pour le plus grand bénéfice des secondes et des premières, pensent-elles.

Mais Aix ne peut pas se satisfaire de cette gare en impasse. Si le transit parisien lui échappe maintenant, elle compte bien conserver ceux vers Nice et les Alpes. Hélas, un an seulement après la fête, se profile la menace d'une ligne Avignon-Gap par Cavaillon et Pertuis, détournant le trafic des Alpes vers le Rhône. Le 5 mars 1861, la commission du Conseil municipal chargée du chemin de fer s'insurge, en constatant qu'un embranchement vers Aix est seulement envisagé de manière indicative dans la huitième partie du projet de concession, un embranchement que le PLM n'a guère l'intention de construire. Les véhémentes protestations d'Aix, relayées par celles des départements alpins, déboucheront sur l'ouverture de l'embranchement d'Aix à Pertuis le 15 mai 1872, le train n'arrivant à Gap qu'en 1875.

Pour les Aixois, le combat est loin d'être terminé.



(à suivre)

Jean-Marie Roux

Pour l'arrivée du chemin de fer vu à travers *Le mémorial d'Aix de 1837 à 1870* voir

http://joelle.jacq.free.fr/SiteAIX/43_Transports.html

Les Amis de la Méjanes

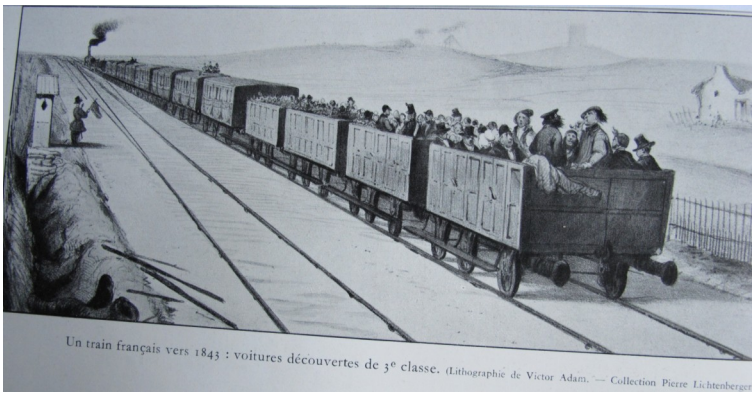
Des vers pour célébrer l'arrivée du train à Aix

« Une ère nouvelle commence aujourd'hui pour notre ville. » C'est par ces mots à la une que le *Mémorial d'Aix* du dimanche 31 août 1856 annonce l'arrivée du chemin de fer à Aix.

Au bas des deux premières pages, un long poème de Jean-Baptiste Gaut, secrétaire général de la mairie, futur majoral du Félibrige et futur directeur de la Méjanes, immortalise l'événement :

Dans les plis des coteaux, du fond de la vallée,
S'élève, en tressaillant, une rumeur voilée.
Voyez, à l'horizon, ce nuage mouvant
Qui s'avance vers nous sur les ailes du vent ?
Un panache flottant de brume ou de fumée
Agite dans le ciel son aigrette enflammée.
Un sifflement aigu fouette l'air frémissant.
Ce tourbillon d'airain, au souffle mugissant,
Emporté vers nos murs par la vapeur captive,
Ce point vertigineux : c'est la locomotive !
Noir dragon enchaîné sur un sillon de fer,
Il glisse, il marche, il vole en rival de l'éclair ;
C'est la trombe qui fuit, c'est l'ouragan qui passe,
Effaçant la distance et dévorant l'espace.
Un cortège haletant de voitures le suit,
Traînant à sa remorque et vivant dans son bruit
[. . .]

Mais le repos est court pour les locomotives.
On ôte le bâillon aux cavales captives:
Leur croupe se redresse et piétine le rail ;
Un clair hennissement jaillit de leur poitrail.
Dans leur sein caverneux la vapeur se lamente,
Jetant par les naseaux son écume fumante.
Le conducteur ,debout sur son cheval d'airain,
Maitrise ses efforts en serrant le frein.
Les wagons attelés pressent sa large croupe;
Tout un peuple nomade en leur pourtour se groupe.
Le signal est donné ; le coursier maintenu
S'élance, impatient, d'un galop contenu,
Et les grondements sourds de sa poitrine avide
Demandent à grands cris un élan plus rapide.
Quand la bride est lâchée, on voit avec stupeur,
Le convoi s'échapper, fuir à toute vapeur.
[…]



Un train français vers 1843 : voitures découvertes de 3e classe. (Lithographie de Victor Adam. — Collection Pierre Lichtenberger

Notre antique cité en l'avenir espère :
La voilà reliée à tout grand mouvement !
Elle aspira longtemps pour élargir sa sphère ;
Aussi son cœur est pris d'un lond tressaillement.

Un riant horizon aujourd'hui se révèle :
Le rail et le wagon vont raviver ses murs ;
La vapeur à nos fils ouvre une ère nouvelle ;
Recueillons le progrès, car nos destins sont mûrs !

Le texte intégral est accessible, avec l'ensemble des numéros du *Mémorial d'Aix*, sur le site de la Méjanes :
http://www1.arkhenum.fr/citedulivre-aix-presse/_app/index.php

Les Amis de la Méjanes

Vie de l'association

Le jeudi 11 avril 2013, sur les pas de Patrick Houdot, un groupe de 24 amis a déambulé dans les rues les moins commerçantes et les moins touristiques de la ville, pour « voir Aix autrement », notamment en pointant les reliquats de vieilles enseignes commerciales.

Les 3 et 17 mai 2013, deux groupes (en tout 27 personnes), ont été successivement accueillis par Cécile Pêcheur, responsable du centre de documentation des Arts et Métiers pour une visite de la bibliothèque patrimoniale de cette école ouverte en 1843. Ce fonds compte plus de 5 600 ouvrages et revues, datant de 1750 à 1939, qui témoignent de la révolution industrielle en France.

Le 24 mai 2013 un groupe de 36 participe à la « sortie Carpentras ».

Jean-François Delmas, directeur de l'Inguimbertine, présente cette bibliothèque fondée en 1746 par l'évêque d'Inguimbert. Elle rassemble 76 000 volumes d'imprimés anciens et plus de 3 000 manuscrits, pour la plupart rares et précieux, qui lui confèrent une renommée internationale. Cette bibliothèque, également musée (beaux-arts, arts décoratifs, archéologie, arts et traditions populaires), sera prochainement transférée à l'Hôtel-Dieu actuellement en cours de rénovation.
Un guide de l'Office du tourisme prend en charge le groupe pour la suite de la visite. Du passage à l'Hôtel-Dieu, palais voulu par l'évêque d'Inguimbert pour soigner les plus démunis grâce aux progrès de la science, on retiendra notamment l'apothicairerie et son exceptionnelle collection de tiroirs de droguerie, de mortiers et de vases en faïences. Un passage à la synagogue, la plus vieille de France (fondée en 1367) donne au guide l'occasion d'un rapide historique des origines des communautés juives qui se sont succédées à Carpentras au cours des âges. La visite, qui s'achève par une déambulation guidée dans le centre historique, a été écourtée par des conditions météorologiques glaciales.

Le 20 juin 2013, un groupe de 26 participe à la « sortie Arles ».

Cécile Blanc, notre guide pour toute la journée, nous accueille au musée départemental d'Arles antique pour la visite de l'exposition "Rodin, la lumière de l'Antique". Cette exposition, qui regroupe des œuvres prêtées par différents musées, est construite sur la confrontation entre autant d'œuvres de Rodin lui-même que de pièces antiques gréco-romaines. Elle présente aussi de nombreux et rares dessins de Rodin ainsi que des photographies de son atelier. Il est conseillé de télécharger le guide audio et le « dossier enseignant » : http://www.arles-antique.cg13.fr/r05_expos/050301.htm

Une météorologie, cette fois printanière, accompagne une déambulation guidée dans les lieux où Vincent Van Gogh a posé son chevalet : place du Forum, Hôtel-Dieu… Après un passage devant le théâtre antique et les arènes, et une traversée du charmant quartier de l'Hauture, la journée s'achève aux Alyscamps qui restent une source d'inspiration pour les artistes peintres qui viennent sur les traces de Van Gogh et Gauguin.

Pour toute information plus détaillée:
http://amismejanes.blogspot.fr/

Les Amis de la Méjanes